



## Q&A ALBERTO MORILLAS/MAITRE-PARFUMEUR (FIRMENICH)

Promeneur solitaire inspiré par la ville, quand il en arpente les trottoirs, le nez au vent, Alberto Morillas sait y trouver toute la poésie nécessaire à son art...

*Vouloir révéler le meilleur de la nature en milieu urbain, est-ce un exercice facile ?*

**AM :** - Parler d'une fleur des villes, c'est à première vue contradictoire ! Car il ne reste malheureusement plus beaucoup de « poumons verts » au cœur du bitume. En même temps, c'est ce qui rend mon travail passionnant et moins convenu probablement.

*Comment avez trouvé l'inspiration pour créer la nouvelle fragrance City Blossom Issey Miyake dans ce cadre ?*

C'est en passant devant certains grands fleuristes parisiens que le déclic s'est fait : la nature déborde littéralement de leurs boutiques, jusqu'au trottoir, avec ces cascades de fleurs, de verdure...mon œil était attiré par les fleurs de couleurs chatoyantes et au parfum délicat, justement celles que l'on appelle « les fleurs de ville » qui apportent de la couleur et de la vie aux passants. Elles n'y poussent pas, mais sont la base de bouquets sublimes ; une jolie danse florale. Une empreinte de la beauté dans la ville.

*A quelle famille de parfums appartient cette nouvelle interprétation de l'Eau d'Issey , City Blossom ?*

AM : - Pour moi, il s'agit d'un floral-boisé-abstrait, sans aucun doute !

*Cette nouvelle fragrance City Blossom est-elle une évocation de fleurs abstraites ?*

AM : - Le freesia, l'osmanthus et le magnolia, qu'on retrouve au cœur de cette création, ont en commun d'être à la fois suaves, délicats, fugaces et donc difficiles à capter. Avec ces fleurs-là, on fait appel à son imaginaire, on s'évade, mieux et plus loin peut-être qu'avec d'autres qui s'offrent à votre nez, immédiatement et sans détours. Toute la difficulté réside dans la maîtrise de cette évocation, à mi-chemin entre une fraîcheur naturelle, limpide, et une composition, qui laisse entrevoir une nature fantasmée mais harmonieuse. Mais, sans la magie du poivre rose, en tête de la fragrance, et dont j'ai fait au fil du temps ma note- signature, la fleur serait moins abstraite.

Sentez-le sur des quartiers de citron jaune, comme ici, enivrez-vous de sa facette très safranée et vous serez surpris(e) de découvrir sa métamorphose en fleur ; l'instant d'une éclosion....

*Y a-t-il selon vous d'autres correspondances entre le monde du land art et l'univers de City Blossom ?*

AM : -C'est assez troublant de constater à quel point ce parfum possède de points communs avec l'éclosion d'une œuvre d'art : par exemple, le fond, fait de Cèdre blanc de Virginie, d'ambrox et de muscs blancs, est vraiment agencé pour « texturer », comme si on devait y retrouver en surimpression les pétales d'une fleur...le musc est là en toile de fond, en support qui va recueillir le moelleux sans amertume du Cèdre blanc, et l'ambrox, cette « patine » du parfumeur, apporte profondeur, puissance et sensualité à la composition dont il va au final, sublimer toutes les notes ! Un souffle de générosité florale.

*Si vous deviez évoquer L'Eau d'Issey City Blossom en trois mots...que diriez-vous ?*

AM :- une effusion de poésie florale.